

Site INTERNET

Mémoire de Magny de Mars 2015

Sœur Hermine Champion raconte « La solitude du Mérantais »

Quelle belle histoire que celle de ce magnifique domaine, lieu de repos pour les Petites Sœurs de l'Assomption qui se consacraient aux plus démunis, devenu Gérondicap, un pôle médico-social pionnier...



Sœur Hermine Champion



Domaine de la Solitude du Mérantais

Un havre de paix pour se reposer

On l'appelait la Solitude du Mérantais car c'était une maison calme où l'on se reposait en toute sérénité. Nous aimions beaucoup y vivre. Il y avait de beaux paysages et des animaux : des moutons, des chevaux, etc. Le lieu, qui pouvait accueillir jusqu'à 80 personnes, était parfait pour reprendre souffle dans la prière et le silence.



Des infirmières à domicile

Les Sœurs faisaient office d'infirmières : elles parcourraient les hameaux, à vélo, puis à vélo moteur puis en voiture pour être au chevet des malades. Puis Magny vit grossir le nombre de ses habitants et la Commune reprit la gestion du centre de soins en employant deux sœurs

infirmières et une autre pour le soutien scolaire et l'accueil des immigrés. Notre implication a évolué avec le temps et les nécessités d'aujourd'hui. Nous avons donc continué à travailler avec des laïcs qui faisaient ça très bien !

Des Sœurs impliquées localement

Nous enseignions le catéchisme. L'une de nos sœurs, Madeleine Landais, a même créé un club pour les personnes âgées (« Les fils d'argent », toujours en activité aujourd'hui. L'une des salles du Pôle Blaise Pascal porte aujourd'hui son nom).

Nous avons passé de très beaux moments ici...

C'était très sympathique d'y vivre. La Communauté était très unie. On faisait des petits numéros, certains chantaient.



Spectacle en costume des sœurs. Décembre 1998



Les Sœurs avec une partie du personnel laïc . Juin 1999

Préserver l'héritage social du lieu

Des promoteurs étaient très intéressés pour racheter le domaine mais nous avons choisi d'appuyer le projet de création d'un pôle gérontologique initié par le Maire de l'époque, Jacques Lolloz, et le Syndicat d'agglomération nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines. Notre évêque qui était un homme très intelligent a dit à l'époque que nous n'avions pas besoin de ce lieu et qu'il fallait laisser faire le Maire de Magny-les-Hameaux car il avait un projet utile au pays. Ce projet social était dans la continuité du charisme de notre congrégation.



J'ai laissé la moitié de mon cœur là-bas

Ça a été un sacrifice de partir ! J'ai fermé les volets en décembre 2000 avec la larme à l'œil mais je suis très heureuse que le lieu puisse servir. J'ai laissé la moitié de mon cœur là-bas...



Les Petites Sœurs de l'Assomption et une partie du personnel - Juin 1999

Adieu Mérantais !

J'ai raconté cette histoire qui était belle et qui est restée belle dans une lettre d'adieu. Un papier un peu triste mais très confiant aussi...

Voir ci-dessous, en intégralité.



26 sœurs de la Congrégation des Petites Sœurs de l'Assomption – Juin 1996

Adieux à Mérantais

Mérantais ferme ses volets sur la grande maison de famille qui garde son charme et ses secrets...

Elle est prête pour une nouvelle campagne ; vide mais digne, propre, belle et accueillante à tout ce qu'on voudra d'elle maintenant.

Monseigneur Thomas, notre sympathique Evêque, nous a donné sa bénédiction et nous a dit :

"Allez, vous faites partie de ces 72 disciples, envoyés, désirés, appelés, allez : non pas vers rien, mais ailleurs où le Seigneur vous envoie".

Monsieur le Maire de Magny les Hameaux a fait cadeau à chacune d'un livre dédié à notre nom, avec son merci pour nous et pour toutes les générations de PSA qui ont tissé la Toile de ce village. Ayant demandé nos adresses, il nous invitera à l'inauguration du grand complexe gérontologique dont nous apprécions le projet. Ce sera dans 2 ou 3 ans !!

Petites Sœurs, amis, voisins, après des adieux de toutes sortes, se sont mis en quatre pour nous aider et tout s'est bien passé. Nous avons vendu et nous avons beaucoup donné ; aux Paroisses proches tout ce qui était à la Chapelle. Nos habitués retrouvent avec émotion : la Croix, la Vierge, les bancs, le Pupitre, la lampe du Sanctuaire...

Nous avons vendu ce qui était estimé et en valait la peine ; c'était très facile tout le monde voulait un souvenir de Mérantais plein de prière !

Nous avons donné au "Secours Catholique" ou à ceux qu'il nous envoyait, à très petits prix, ce qui était possible.

"L'Aide Humanitaire Evangélique" a pris ce que personne ne voulait pour la Roumanie, avec une reconnaissance et une délicatesse très grandes (qui nous complexaient un peu !).

A Grenelle, au parloir vous retrouverez le beau mobilier de la salle Notre-Dame, sans parler de la Bibliothèque et des Maisons de Paris qui ont eu ce qui leur était nécessaire. La Vierge de Serraz a quitté la prairie pour arriver elle aussi à la Maison Mère.

Les sœurs sont parties les unes après les autres, s'accompagnant en voiture ou seules, bien chargées, ou encore avec des voitures amis qui ne nous ont pas manqué. Cinq parties entre le 20 et le 27 novembre. Quel vide !!

Je serai la dernière à partir le 5 décembre 2000, tout de suite après la remise des clés qui se fera ce jour-là, très officiellement avec toutes les "parties" présentes. Puis le dernier mot sera dit, ou plutôt écrit, au Siège du S.A.N. de Saint Quentin en Yvelines à Montigny le Bretonneux.

Avec Michelle Barrot, nous repartirons sans revenir à Mérantais, gardant tous ces souvenirs dans nos cœurs.

Cette dernière semaine a été épique. Plus de fioul, plus de meubles, un minimum de vaisselle, quelques chaises, une vieille table. François, 26 ans, notre pensionnaire depuis 3 ans terminant en gardien de la propriété tout en figolant "son mémoire" de fin d'études (il le rend, le lundi 4 décembre). Il est très heureux de cette prolongation.

Nous prenions le petit déjeuner ensemble dans un coin de la cuisine où le grand fourneau à gaz nous réchauffait. Tous ceux qui passaient, et il y en avait, pouvaient avoir un café. Ce lieu insolite et inhabituel attirait et adoucissait les adieux...

Zineb courageusement, mais le cœur gros, a terminé en entrant dans le Ramadan. *Maria* et *Najia* sont revenues pour un couscous. *Didier* le gardien a obtenu quelques mois de sursis. *Jean-Claude Gagey* assiste à tout avec beaucoup d'intérêt et quelques larmes rentrées. Enfin "TV Fil", la chaîne locale, ne nous a pas oubliées en filmant les derniers départs et le déménagement. Nous aurons la cassette ; ceux qui sont câblés dans les alentours nous ont dit que c'était bien !

*Ainsi se termine, un jour de l'an 2000,
une belle histoire de famille.*

Hermine Champion
Mérantais - le 3 décembre 2000

Article des Petites Sœurs de l'Assomption
Mars 2010

Connaissez-vous ce nom MERANTAIS ?

Je vais vous raconter une très belle et très ancienne histoire. Mérantais se situe près de Versailles en France, à proximité de l'Abbaye de Port-Royal, lieu célèbre où ont vécu Pascal et les fervents adeptes du Jansénisme.¹ L'histoire de ce domaine remonte à 1353. Au cours des siècles, il a connu de nombreux propriétaires.

C'est un fief merveilleux que traverse la rivière dite «la Mérantaise» entourée d'immenses forêts et prairies. A l'époque, cerfs et biches y vivaient en pleine liberté, permettant de grandioses chasses à courre. Aujourd'hui des hordes de sangliers retournent les sols au grand dam des agriculteurs et des habitants.

Avant la guerre de 1914, la famille de Balorre occupait le château et vivait paisiblement sur le domaine, alternant ses séjours avec Paris. Madame de Balorre était Dame Servante. Elle assurait le catéchisme et faisait des soins à la maison des Petites Sœurs de Saint Ambroise (Paris) qui avait été transformée en ambulance de guerre.



Bâtiment Notre-Dame, datant du 18^e siècle

¹ Courant de pensée à la fois théologique, spirituel et moral, qui voyait l'homme si corrompu par le péché originel que seule la grâce divine pouvait assurer son salut aux prédestinés choisis par Lui

A ce moment-là, Sr Emilie tomba très malade et on lui prescrivit d'aller se reposer plusieurs mois. Comme elle était amie de la fille de Madame de Balorre, cette dernière lui proposa de venir prendre ce temps de repos à Mérantais. Chose fût faite. C'est ainsi que d'année en année, une, puis deux, puis des groupes de PSA vinrent s'y reposer. Leur nombre allait toujours croissant.

A cette même époque, Madame de Balorre fit comprendre à la Congrégation qu'elle donnerait sa propriété aux Petites Sœurs si elles y fondaient une communauté. Et c'est ainsi qu'après avoir aménagé les lieux, installé un chalet en bois pour l'aumônier, le mardi de Pâques 1926 vit arriver le premier essaim de Petites Sœurs.

Madame de Balorre avait gardé pour son logement une partie du château et c'est, entourée par les Petites Sœurs, qu'elle rejoignit le Seigneur en décembre 1939.

Des années durant les Petites Sœurs ont parcouru les villages, entrant dans les maisons pour assurer les soins, et tous les services possibles, aux habitants de Voisins-le-Bretonneux, Magny-les-Hameaux, Cressely, Châteaufort, ainsi qu'aux alentours, animant catéchèse et liturgie, créant même un club pour les personnes âgées.



Bâtiment St-Joseph, datant de 1950

La maison était souvent pleine, car sœurs et communautés de la région parisienne se réjouissaient de venir en ce lieu. Temps béni des rares congés où traversant les bois, longeant la rivière, les forces revenaient. Qui se souvient des travaux des champs auxquels nous étions associées : la récolte des groseilles et autres fruits, la paisible rencontre des moutons dans la prairie !



Lieu merveilleux pour reprendre souffle dans la prière et le silence.



C'est ainsi que jusqu'en 1995, aidées par des salariés (cuisinière, femmes de ménage et même gestionnaires aux noms bien connus de Madame Dessommes et Madame Gardenghi, encore parmi nous à Partage Accueil rue Violet), la maison fût un lieu de paix, de partage et d'amitié.

Nous aurions souhaité en faire un lieu d'accueil plus important s'adressant à des groupes divers, ouvrir la maison, voire réaliser une maison pour personnes âgées, mais les exigences de sécurité, les difficultés pour obtenir les agréments, le coût des travaux de réhabilitation, nous ont fait envisager la vente de ce bien.

N'allions-nous pas perdre à tout jamais cette magnifique propriété de Mérantais en la vendant en décembre 2000 ! Des promoteurs immobiliers souhaitaient profiter du formidable potentiel du domaine du Mérantais, à proximité du Golf, pour spéculer. Mais la Congrégation, avec le maire, Monsieur Lolloz et le Président du Syndicat de l'agglomération de la Ville Nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, ont cherché comment poursuivre l'action sociale qui avait débuté sur ce lieu depuis plus de 70 ans. Leur souhait était d'en faire un centre dédié à la gériatrie. Nous leur avons donc vendu la Maison.

Si la réalisation s'est fait attendre et nous a donné parfois quelques inquiétudes, le résultat, sur la forme et sur le fond, nous satisfait beaucoup. Hermine Champion, responsable de la communauté qui a assuré la fermeture de la maison, a constamment gardé des contacts avec le maire et les services de voisinage durant ces années.

Et voici qu'en octobre 2009 nous avons reçu l'invitation du maire de Magny-les-Hameaux qui souhaitait nous présenter, en priorité, le chantier du Mérantais presque achevé et, témoigner ainsi du respect qu'ils ont tous eu, conformément à la clause de vente, de réaliser un centre de gériatrie pour ce secteur : **Gerondicap**.

Qu'est-ce que cela représente concrètement ?

- L'accueil de jour de 10 malades d'Alzheimer et de 18 personnes vieillissantes en lien avec un centre gérontologique d'un hôpital proche : celui de Plaisir.
- Un centre de formation aux métiers d'aide à domicile proposant et testant différentes solutions techniques avec l'aide d'un ergothérapeute.
- Un centre de ressources, de documentation et de développement des nouvelles technologies de l'information pour les retraités.
- Un espace de restauration qui accueillera professionnels, familles et bénéficiaires des dispositifs développés sur le site.

Le vendredi 16 octobre 2009, cinq Petites Sœurs arrivent donc à la Mairie de Cressely. Là, personnels de l'accueil, conseillère

municipale, jusqu'au maire lui-même, sont présents, nous offrant une collation avec croissants et boissons chaudes dès notre arrivée. Puis le programme de la journée nous est présenté.

Pour commencer, un petit bus municipal va nous conduire au travers des rues et des lieux d'activités, des villages de Cressely et Magny. Nous sommes surprises d'entendre le maire nous préciser ses projets, sa volonté de garder des terrains pour que puissent se réaliser des constructions d'habitations ouvrières au milieu de pavillons plus résidentiels. Nous découvrons tout ce qui a été réalisé ces dernières années : un foyer d'accueil pour handicapés, des espaces verts pour les loisirs, la salle du foyer rénovée qui a pris le nom d'une Petite Sœur, Madeleine Landais, pionnière de ce club, des jardins ouvriers



regroupés en Association où chacun met sa compétence au service des autres...

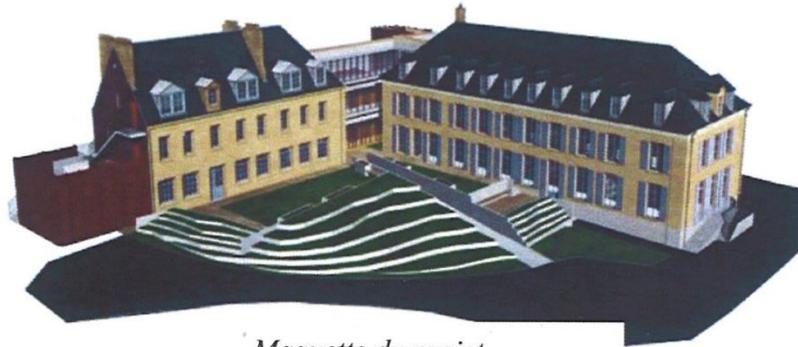
Vers 11 heures nous arrivons à l'ancienne église de Magny qui vient d'être entièrement restaurée, tout à fait dans son cachet de l'époque. Le long des murs sont dressées les grandes dalles en marbre ou pierre funéraires des Religieuses

de Port-Royal. A la fin de cette visite, l'équipe paroissiale présente nous aide à prier et à rendre grâce pour la simplicité et la grandeur de tous ceux qui œuvrent en ces lieux.

La fête est loin d'être terminée, nous sommes invitées au Novotel, situé à l'intérieur du Golf de St-Quentin-en-Yvelines, pour un repas simple, durant lequel nous poursuivons l'échange avec le maire, la première conseillère municipale et deux adjointes.

Puis nous quittons rapidement le Novotel car une foule de personnes nous attend à Mérançais : le Président de l'agglomération

de la Ville Nouvelle avec lequel nous avons signé l'acte de vente en 2000, puis le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage, le chef de chantier, les divers ouvriers et les nombreuses personnes ayant porté le projet Gérondicap.



Maquette du projet

Nous sommes très émues de retrouver notre maison, différente dans sa beauté, renouvelée et en même temps si semblable à travers ce projet qui nous était présenté ! Les noms des bâtiments (Notre Dame et Saint Joseph) n'ont pas été oubliés, car l'architecte, comme le chef de chantier, nous ont conduites en évoquant par ces mêmes noms chaque partie de la maison.

Que vous dire?

L'extérieur des bâtiments est revêtu d'une couleur ocre, les fenêtres sont isolantes, les volets gris en bois avec des charnières anciennes, les balcons du rez-de-chaussée totalement rénovés et, entre les



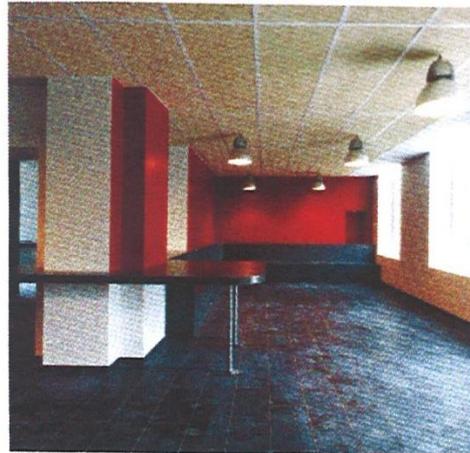
deux bâtiments, une sorte de tour de gué en bois et en verre accueille un escalier et un ascenseur avec une galerie mettant en lien chaque bâtiment. Devant la salle à manger, un espace clos, qui sera un jardin pour les personnes désorientées accueillies chaque jour.

La prairie, les grands espaces alentours, attendent que les jardiniers de la ville interviennent. Mais il faut s'occuper en priorité des hordes de sangliers qui ne cessent de fouler et retourner la terre.



plus sobres ; tout y est nouveau, très bien pensé selon le projet d'activités de ce lieu et totalement conforme aux normes demandées.

Le chauffage provient de la combustion de copeaux de bois. Les eaux usées, à défaut d'égouts de la ville, sont filtrées sur des lits souterrains de cailloux et de sable, puis rejetées dans la rivière. A l'entrée un mur végétal est le modèle d'un projet écologique.



Comment ne pas être émues et stupéfiées devant cette transformation exceptionnelle qui garde au site toute sa beauté ancienne, mais plus encore qui, à travers l'activité qui s'y déploie, est un modèle pour l'avenir.

Nous avons chaleureusement remercié les différents réalisateurs et dit notre admiration d'un tel projet et de sa cohérence humaine et sociale.

Comme pour conclure cette journée, deux livres dédiés nous ont été remis sur Magny-les-Hameaux et sur l'histoire de ce site avec une dédicace :

"Avec mes remerciements pour votre confiance. Cette réalisation sociale sur le Mérantais étant la continuité de votre engagement antérieur et le produit du choix que nous avons fait ensemble. Avec mon meilleur souvenir."

Monsieur Jacques Lolloz, Maire de Magny-les-Hameaux.

Ainsi se poursuit l'histoire!! L'inauguration est prévue au printemps 2010.

Eux, comme nous, cherchons comment poursuivre d'une manière ou d'une autre ce projet qui nous est commun : accueillir des personnes âgées, participer à la formation de professionnels qui soient tous passionnés de ce qu'ils feront, servir la Vie jusqu'au bout.

Nous leur souhaitons une très belle aventure.

 Michelle Barrot

Vidéo du 16 octobre 2009, visite de Gérondicap par les Petites Sœurs de l'Assomption : 9 ans après leur départ, les Sœurs redécouvrent le domaine de Mérantais. En compagnie de Jacques Lolloz, maire de Magny-les-Hameaux à cette époque.



A voir sur le site internet de la ville. www.magny-les-hameaux.fr – Notre ville en images.



EN SAVOIR +

Les Petites sœurs de l'Assomption

La Congrégation des Petites Sœurs de l'Assomption a été fondée en 1865 en France, au début de l'industrialisation, par le Père Etienne PERNET, assomptionniste, et Antoinette FAGE dans le but de "procurer la Gloire de Dieu par le salut des pauvres et des petits ". L'afflux de population ouvrière d'origine rurale, dans les grandes villes, augmente la misère et la pauvreté. La congrégation religieuse eut alors une mission particulière auprès des pauvres, des ouvriers et de leurs familles, notamment par des soins gratuits auprès des malades à domicile.

Aujourd'hui encore les Petites sœurs de l'Assomption travaillent auprès des plus démunis, notamment comme assistante sociale, infirmière, aide à domicile.

Actuellement nous sommes présentes dans 22 pays de tous les continents. Aux côtés d'autres chrétiens, avec des femmes et des hommes de bonne volonté, nous oeuvrons pour que la solidarité effective et l'intégrité de la création contribuent à la réalisation d'un monde juste et porteur de paix.

Source : <http://www.assomption-psa.org>

Madeleine Landais

Religieuse, 1ère présidente de l'association des « Fils d'Argent »

Née à Nantes en 1902

Décédée à Paris en 1996

Madeleine Landais naît le 3 décembre 1902 à Nantes dans une famille nombreuse. C'est à l'âge de 29 ans qu'elle entre chez les Petites Sœurs de l'Assomption, malgré les réticences de son père et plus largement de sa famille. Toutefois, les années passant, en voyant avec quelle ardeur Madeleine se dévoue au service des malades et des plus défavorisés, apportant dans les familles sa joie de vivre et son dynamisme, sa vocation est alors acceptée de tous.

Pendant 42 ans, elle parcourt les quartiers populaires d'Amiens, Strasbourg, Mulhouse, Montrouge, Issoudun et enfin Paris au service des plus nécessiteux. C'est en 1973 qu'elle emménage à la Solitude du Mérantais où elle y restera 23 ans. Pour rappel, Les Petites Sœurs de l'Assomption installées au Mérantais depuis 1925 sont toutes dévouées au service des Magnycois, en particulier les infirmières qui allaient par tous les temps au chevet des malades dans le vaste territoire de Magny, sans moyen de

transports en commun. C'est d'abord à vélo...puis à vélo moteur...puis en petite voiture qu'elles se déplacent. Sœur Madeleine est l'une des figures emblématiques d'un dévouement extrême et passionné envers les Magnycois. Aboutissement de cet engagement, en 1977, Sœur Madeleine crée l'association "Les Fils d'Argent" pour rassembler et pour créer du lien social. Avec son dynamisme, son sens de l'organisation et sa persévérance elle anime les premières séances mais son état de religieuse ne lui permet pas d'être présidente longtemps. Elle sera alors remplacée par M. Senoz puis par bien d'autres les années passant.

Pour des raisons de santé, Sœur Madeleine Landais est contrainte de quitter le Domaine du Mérantais pour un centre Parisien où elle décède à l'âge de 94 ans, le 21 janvier 1996. Son action est encore aujourd'hui bien vivante.

Source : www.magny-les-hameaux.fr

Gérondicap

Ce groupement de coopération sociale et médico-social (GCSMS) appelé Gérondicap est dédié aux personnes en perte d'autonomie liée à la vieillesse, la maladie et/ou au handicap. Implanté à Magny-les-Hameaux sur le domaine du Mérantais (une propriété appartenant autrefois aux Sœurs de l'Assomption, à lire page 22), cette structure unique en son genre permet une prise en charge globale afin de favoriser le maintien à domicile et donc l'autonomie. Le lieu met en réseau les professionnels du territoire pour mutualiser les moyens et tisser un pont entre l'Hôpital, les médecins de ville, les familles et les acteurs sociaux et médico-sociaux. Il organise des accueils de jour, des formations et des rencontres.

Domaine du Mérantais – 415, route de Trappes

01 34 98 30 40

www.gerondicap.org



Une politique de santé publique exemplaire

NERANTAI'S

Avec l'Institut de promotion de la santé (IPS) et le dispositif global **Gérondicap**, à destination des personnes en perte d'autonomie, la communauté d'agglomération développe depuis dix ans une politique de santé publique innovante.

Beaucoup considèrent cette décision comme une erreur historique, mais, malgré la taille de l'agglomération (150 000 habitants), l'État a fait le choix de ne pas construire d'hôpital public à Saint-Quentin-en-Yvelines. Paradoxalement, cette anomalie a conduit la ville nouvelle à innover, en favorisant l'émergence de réseaux adaptés aux besoins de ses habitants. Dès 1994, les élus de la communauté d'agglomération (alors SAN, Syndicat d'agglomération nouvelle) ont soutenu des actions de promotion de la santé mises en place par les communes et les acteurs associatifs, dans le cadre de la politique de la Ville. La mise en place d'une politique de santé publique à l'échelle du territoire s'est ensuite concrétisée par la création de l'Observatoire de la santé, en 1999, qui a conduit en 2001 au lancement d'une structure intercommunale en prise directe avec la santé publique locale : l'Institut de promotion de la santé (IPS).

L'IPS en première ligne

Fédérant et soutenant les acteurs locaux œuvrant dans les champs social, médico-social et sanitaire, l'IPS coordonne ainsi depuis près de dix ans les actions de prévention, d'éducation pour la santé et d'amélioration de l'accès aux soins des habitants de l'agglomération. L'institut héberge d'ailleurs directement 21 associations ou partenaires institutionnels.

Pour mieux identifier les besoins des Saint-Quentinois, l'IPS porte un



Depuis près de dix ans, l'IPS informe et accompagne les Saint-Quentinois dans leurs démarches de santé.

dispositif de veille de santé publique et élabore actuellement dans ce cadre un tableau de bord santé, conforté par la signature d'une convention avec la caisse primaire d'assurance maladie (CPAM).

Parallèlement, l'atelier santé ville (ASV), mis en place en 2006, vise à réduire les inégalités sociales de santé sur le territoire. Ciblant les jeunes de 11 à 30 ans, il met en place des outils pour appuyer le travail des professionnels locaux, particulièrement dans les quartiers prioritaires, et développe des actions avec les jeunes pour les rendre acteurs de leur santé. Thématiques prioritaires : la

santé mentale, la sexualité et la vie affective, la prévention des conduites addictives. Dans ce domaine de la santé des jeunes, l'IPS mobilise un réseau de plus de 300 partenaires.

La santé, pilier du développement durable

L'IPS et ses partenaires accueillent également les habitants pour les renseigner, les informer, les accompagner dans leurs démarches de santé et les orienter vers les acteurs de la santé publique dans différents domaines : famille, santé mentale, prévention, handicap, personnes âgées, soins palliatifs-fin de vie, drogues-alcool-tabac,



sida-hépatites-sexualité, précarité. L'institut a ainsi accueilli en 2009 plus de 1 500 personnes pour un bilan de santé ou un dépistage (anonyme et gratuit) du sida et des hépatites. Enfin, l'IPS organise aussi régulièrement des expositions thématiques sur la santé, ainsi que des forums de prévention, des campagnes de sensibilisation et des sessions de réflexion, d'information et d'échanges de pratiques.

Projet « santé en ville »

Dans le cadre du projet d'écopôle SQYES, qui vise à faire du pôle gare de Saint-Quentin-en-Yvelines un écoquartier exemplaire, et des nombreux projets immobiliers en cours (nouvelle fac de médecine, immeuble ETDE, vélodrome, etc.), une réflexion est également menée en termes de santé. « Il s'agit en particulier de voir quelles peuvent être les conséquences sur la santé de la réhabilitation à l'échelle d'un quartier (bâtiments neufs, entreprises, transports, etc.) », explique le Dr Marilyne Brément-Marchesseau, responsable de l'IPS.

Il participe également à l'élaboration de la politique globale de développement durable de l'agglomération, impliquant la santé dans la définition de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) : total bien-être physique, psychique, mental, social et environnemental.

L'efficacité de la politique de santé publique de l'agglomération a d'ailleurs valu à Saint-Quentin-en-Yvelines l'attribution par l'OMS du label Villes-santé, en juin 2006. À ce titre, l'agglomération s'engage à respecter la charte du réseau : qualité de vie, équité, solidarité, économie diversifiée et innovante, accès à la culture, etc.

Gérondicap relève le défi de la perte d'autonomie

Le fait que la population saint-quentinoise, jeune à la création de la ville nouvelle il y a quarante ans, vieillisse, a conduit l'agglomération à prendre ses responsabilités. Et, là encore, à innover. Une étude réalisée en 2004 prévoit en effet que les 60 ans et plus passeraient de 5,9 % en 1999 à 16,8 % en 2017.

Le domaine du Mérançais accueille Gérondicap depuis novembre dernier.

Dès 2001, date de la création de l'IPS, la volonté de relever ce défi a donné naissance au dispositif Gérondicap (de *gérontologie* et *handicap*), qui met en synergie l'ensemble des acteurs du territoire pour le soutien à domicile des personnes en perte d'autonomie, quel que soit leur âge. Ce projet original de grande envergure a été mis en œuvre en 2004 en s'appuyant sur un partenariat public-privé avec le groupe pharmaceutique Pfizer, dans le cadre d'une convention de revitalisation.

En 2006, l'association Amadom, plateforme de modernisation et de professionnalisation du secteur des services à la personne et de l'aide à domicile du Sud Yvelines, a été créée au sein de Gérondicap. Mais le projet a pris toute sa dimension en novembre dernier avec l'installation de ce dispositif sur le domaine du Mérançais, à Magny-les-Hameaux, racheté par l'agglomération en 2000 à la congrégation des Petites Sœurs de l'Assomption. Sept hectares en pleine nature, avec deux bâtiments



Sept hectares en pleine nature, avec deux bâtiments d'un ancien couvent refaits à l'identique, adaptés et mis aux normes.

Regroupement de professionnels de la santé à Magny

Un projet original de maison médicale est en train de voir le jour dans le cadre d'une opération de logement dans le cœur de ville de Magny-les-Hameaux. Située au rez-de-chaussée de cet immeuble de logements à construire, celle-ci réunirait deux cabinets dentaires, un podologue, une sage-femme, un kinésithérapeute, un ostéopathe et une infirmière, ainsi que deux salles d'attente partagées. « L'objectif est double », explique Bruno Lecerf, en charge du projet à la communauté d'agglomération : « Il s'agit d'offrir au public un regroupement de professionnels de la santé dans un lieu commun, et de permettre aux professionnels de mutualiser leurs locaux et leurs équipements, et donc de réduire leurs coûts. »